

assisté d'un conseil. Le siège du gouvernement est à Battleford, au confluent de la rivière Bataille avec la branche nord de la Saskatchewan. La police du Nord-Ouest est faite par une troupe montée forte d'environ 500 hommes, et qui a des stations sur différents points du territoire.

La plus grande partie du Manitoba et du Nord-Ouest se compose d'immenses prairies naturelles dont le sol est très riche et très profond. Le climat est extrêmement sain et beaucoup moins froid que la position géographique du pays ne semblerait l'indiquer. Il est vrai que, en hiver, le thermomètre descend à 30 et quelquefois à 40 degrés au dessous de zéro, mais c'est un froid sec, bien plus facile à supporter qu'une température moins basse accompagnée d'humidité. De fait, d'après les témoignages unanimes, le froid n'est pas plus grand à Winnipeg que dans la Province de Québec et dans la plupart des états de la Nouvelle-Angleterre,

Dans les prairies, la neige n'atteint pas, en moyenne, plus de dix-huit pouces (50 centimètres) d'épaisseur, et les bestiaux vont tout l'hiver aux pâturages. Comme il n'y a pas de *poudrière*, c'est-à-dire que le vent ne chasse pas la neige, les chemins sont faciles à battre et à entretenir. En été, la chaleur est assez forte, mais les nuits sont toujours fraîches à cause des brises de la prairie. En somme, et d'après les statistiques, c'est un des climats les plus salubres du monde entier.

Tout le pays est sillonné par de belles rivières dont les unes, comme la Saskatchewan, la Rouge, l'Athabaska, la McKenzie et la Rivière-de-la-Paix, offrent des moyens faciles de transport. Il y a, en outre, une grande quantité de lacs et d'étangs, quelques-uns de ces lacs ont des dimensions considérables. Le lac *Winnipeg* a trois cent milles de longueur, le lac *Manitoba*, et le lac *Winnipegosis*, cent vingt milles. Le gibier et le poisson abondent partout. Le chevreuil se trouve toujours en grand nombre sur la Rivière-de-la-Paix, et l'on rencontre encore le buffle des bois entre cette rivière et l'Athabaska. Les ours noirs sont nombreux en certains endroits écartés et constituent la principale nourriture de la population indigène pendant les mois de juillet et d'août. Le caribou se montre au nord et à l'est du lac Athabaska et fournit aux sauvages ainsi qu'au métis leur principale subsistance ; les lapins sont en quantité prodigieuse partout où il y a du bois de haute futaie. Les oiseaux aquatiques sont innombrables, en septembre surtout, dans le voisinage des lacs et des rivières, et l'on trouve les oies du Canada par bandes nombreuses sur la Rivière-de-la-Paix, pendant tout l'été. Le

lynx, la martre, le castor, le renard, l'ours et le buffle sont les principaux animaux à fourrure de cette région.

Une des principales raisons qu'ont essayé de faire valoir contre le Nord-Ouest ceux qui ne le connaissent qu'imparfaitement, c'est le manque de bois et d'eau potable. Il est bien vrai que les eaux de la Rivière-Rouge et de l'Assiniboine, à Winnipeg, sont vaseuses et qu'on n'en peut pas boire facilement sans les filtrer: il est également incontestable que, en quelques endroits, on rencontre des marais salants dont l'eau est imbuvable. Mais il serait injuste de conclure d'un fait isolé à un état de choses général. La vérité, c'est que partout l'eau potable se rencontre en abondance ; là où il n'y a ni lac, ni rivière, ni ruisseau — ce qui est l'exception, — on n'a qu'à creuser la terre de quelques pieds pour trouver une eau abondante et de bonne qualité. La plupart du temps, les sources claires se montrent à la surface même. Et, sur ce point, on a pris la peine de faire une étude rigoureuse et de recueillir des témoignages nombreux qui s'accordent tous du premier jusqu'au dernier.

Pour ce qui est du combustible et du bois de service, il est bien facile de concevoir qu'un territoire formé en grande partie de prairies naturelles n'offre pas, sous ce rapport, les mêmes ressources que les pays entièrement boisés. Mais il ne faut pas croire d'un autre côté, que le Nord-Ouest soit complètement dépourvu de bois. Les bords des rivières et de la plupart des lacs sont presque partout bien boisés. Ce ne sont pas toutes les essences des anciennes provinces, mais on y trouve en grande quantité le tremble, le peuplier, le baumier, l'épinette blanche, le bouleau, etc. Quelques uns de ces arbres atteignent de grandes dimensions. Le district de Keewatin, à lui seul, renferme de très belles forêts, d'une étendue considérable. En outre, tous les arbres de la Province de Québec, érables, chênes, hêtres, frênes, merisiers, qu'on y a plantés ont eu une bonne croissance ce qui confirmerait peut-être l'opinion d'un savant, naturaliste qui croit que le Nord-Ouest n'a pas toujours été ce qu'il est aujourd'hui, c'est-à-dire une vaste prairie, mais que la dénudation de ces plaines est due sans doute à une immense inondation qui a dégarni le sol sur lequel les herbes seules ont ensuite poussé. Et ce qui appuie davantage cette hypothèse, c'est qu'on rencontre beaucoup plus au nord des pays parfaitement boisés.

Au surplus, cette objection n'a au fond que bien peu d'importance. Car pour ce qui est du combustible, on peut toujours avoir recours aux immenses gisements de houille qui se rencontrent en plusieurs